

L'Écho de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 24 NOVEMBRE 1895.

Fondée le 1er septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 333 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS HKE PUBLISHING CO., LIMITED.
Registered at the Post Office at New Orleans, La.
Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE 24 NOVEMBRE 1895.

PREX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.	
Un an.....	\$12 00
Six mois.....	6 00
Trois mois.....	3 00
Un mois.....	1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.	
EDITION HEBDOMADAIRE.	
Un an.....	3 00
Six mois.....	1 50
Quatre mois.....	1 00
Trois mois.....	75

Exaspération des Esprits à la Nouvelle-Orléans.

C'est pour la première fois, croyons-nous, que nous entendons, comme depuis trois ou quatre jours, des hommes graves, sérieux, occupant une position sociale qui oblige, et ressentant la plus sainte horreur pour tout ce qui a l'apparence de l'illégalité, regretter tout haut l'absence, de la Nouvelle-Orléans, de la justice sommaire et, de dégoût, de désespérance, faire presque un appel au juge Lynch.

Le fait est que la double tentative de meurtre, à la fois sauvage et lâche, de Hearns, a soulevé l'indignation publique. Assaillir, en plein jour, un homme sans défense et sans défense, parce que l'on nourrit contre lui une profonde rancune, parce qu'on le hait, passe encore. Si c'est un crime ignoble, qui mérite deux fois la corde, du moins là encore on aperçoit le fait de l'ombre d'un sentiment humain. Mais tirer de lui en blanc sur une petite fille de cinq à six ans, qui n'a rien à voir dans vos différends, dans vos querelles, qui est même parfaitement incapable d'y rien comprendre, ce n'est pas le fait d'un homme, si criminel soit-il; c'est le fait d'une brute, d'une bête féroce, et nous concevons que d'honnêtes gens en arrivent à croire que l'on fait trop d'honneur à de pareils misérables en conservant avec eux les formalités de la justice.

On frémit à la seule pensée qu'à un moment donné, par suite de certaines intrigues monstrueuses, invraisemblables, mais réelles, ils puissent acquiescer une importance quelconque dans l'Etat et exercer une certaine influence sur les élections. C'est ce qui est arrivé pourtant au pauvre assassin de M. Porter. Il a été présumé un personnage, non dans un quartier excentrique, dans un ward de banlieue, mais au centre même de la cité, dans le premier ward, qui a l'honneur de le compter au nombre de ses membres. Vrai, nous n'en faisons pas complimenter au premier ward.

Cela est si vrai que quand, après avoir, une première fois, insulté grossièrement, et maltraité M. Porter et, pour ce méfait, avoué condamné à une forte amende, ses amis, — ils étaient, dit-on, nombreux et puissants — intervinrent pour le faire élargir, sans payer l'amende, — privilège auquel il avait droit, semble-t-il, en qualité de politicien de bas étage et de souteneur d'élections; et si fait que la pression exercée sur le juge ait été bien forte, pour que celui-ci ait pu se vanter hautement de s'être montré inflexible, invulnérable.

Une pareille situation est intolérable, tout le monde en convient; mais il ne suffit pas de l'avouer nettement, et de faire montre à ce sujet d'une stérile indignation. Il faut, avant tout, songer aux moyens d'en sortir, au plus vite. Ces moyens une fois trouvés, il faut avoir le courage de les employer, sans hésiter, sans broncher, sans aucun égard, sans aucune préférence pour les précédents, pour les relations, pour les personnes. Pas de demi-mesures, pas de demi-réformes. C'est à la racine qu'il faut porter la hache pour se débarrasser de l'arbre, le scalpel pour extirper la plaie.

Hélas! nous craignons fort que ce soit là précisément ce qu'on n'ose ni ne peut faire, parce qu'on ne le veut réellement pas et que désirant vaguement atteindre une fin, on recule devant les moyens qui doivent y conduire.

PETIT BULLETIN.

Grèce.
Les fouilles de Delphes sont suspendues. Les résultats obtenus en 1895 sont très importants. On mentionne la découverte d'un portique corinthien, dont les murs portent les vestiges de peintures polychromes.

Suisse.
Le Conseil fédéral a décliné l'acquisition du tableau de M. Eugène Baur, dit de Charles le Téméraire, cette œuvre d'art a été achetée par les tableaux les plus remarquables au dernier Salon du Champ de Mars.

Chine.
La Gazette de Turkestan apprend que les ministres russes de l'intérieur et des affaires étrangères ont autorisé les missions américaines en Chine à se réfugier, le cas échéant, sur territoire russe, pourvu qu'elles s'abstiennent de faire de la propagande religieuse parmi les sujets du tsar.

Egypte.
On mande du Caire que M. Frantzeo vient d'être élu pour la onzième fois président du tribunal mixte de première instance.

Italie.
Contrairement au bruit que des mouvements menaçants seraient opérés par les Derviches, le pape a dit qu'aucun télégramme de Manassah n'est parvenu à ce sujet au gouvernement. Ces bruits sont donc dépourvus de fondement et se rapportent à des faits dont le général Barroti ne s'est nullement préoccupé.

Angleterre.
Lord Wolsey, le nouveau commandant en chef de l'armée britannique, a prononcé au banquet de la corporation des calligraphes, son premier discours de son caractère de commandement. Il a naturellement commencé par un éloge de son prédécesseur, le duc de Cambridge; puis il a fait une déclaration assez intéressante. A tort ou à raison, on a attribué à lord Wolsey l'impopularité relative des forces de terre et de mer des opinions contraires à celle de la majorité des Anglais. Pour lui dans vos différends, dans vos querelles, qui est même parfaitement incapable d'y rien comprendre, ce n'est pas le fait d'un homme, si criminel soit-il; c'est le fait d'une brute, d'une bête féroce, et nous concevons que d'honnêtes gens en arrivent à croire que l'on fait trop d'honneur à de pareils misérables en conservant avec eux les formalités de la justice.

On frémit à la seule pensée qu'à un moment donné, par suite de certaines intrigues monstrueuses, invraisemblables, mais réelles, ils puissent acquiescer une importance quelconque dans l'Etat et exercer une certaine influence sur les élections. C'est ce qui est arrivé pourtant au pauvre assassin de M. Porter. Il a été présumé un personnage, non dans un quartier excentrique, dans un ward de banlieue, mais au centre même de la cité, dans le premier ward, qui a l'honneur de le compter au nombre de ses membres. Vrai, nous n'en faisons pas complimenter au premier ward.

Cela est si vrai que quand, après avoir, une première fois, insulté grossièrement, et maltraité M. Porter et, pour ce méfait, avoué condamné à une forte amende, ses amis, — ils étaient, dit-on, nombreux et puissants — intervinrent pour le faire élargir, sans payer l'amende, — privilège auquel il avait droit, semble-t-il, en qualité de politicien de bas étage et de souteneur d'élections; et si fait que la pression exercée sur le juge ait été bien forte, pour que celui-ci ait pu se vanter hautement de s'être montré inflexible, invulnérable.

Une pareille situation est intolérable, tout le monde en convient; mais il ne suffit pas de l'avouer nettement, et de faire montre à ce sujet d'une stérile indignation. Il faut, avant tout, songer aux moyens d'en sortir, au plus vite. Ces moyens une fois trouvés, il faut avoir le courage de les employer, sans hésiter, sans broncher, sans aucun égard, sans aucune préférence pour les précédents, pour les relations, pour les personnes. Pas de demi-mesures, pas de demi-réformes. C'est à la racine qu'il faut porter la hache pour se débarrasser de l'arbre, le scalpel pour extirper la plaie.

La Lutte contre l'Alcoolisme.

Il semble de divers côtés que l'on se décide à entrer résolument en campagne contre l'alcool. Les sociétés savantes, les académies ont rempli leur rôle, elles ont indiqué les effets désastreux produits dans l'organisme par l'ingestion des poisons. Voici maintenant que des confédérés bénévoles se montrent çà et là qui exposent à leurs auditeurs les conséquences de l'alcoolisme.

Dans le Calvados, par exemple on s'occupe de l'alcoolisme, une conférence a été faite à l'école normale par l'inspecteur des enfants assistés. Le recteur de l'école présidait la séance.

Un lieu de leur tenir aux généralités du sujet, le conférencier, en possession de renseignements officiels recueillis par lui-même, a fait connaître à ses jeunes auditeurs ce qui se passe autour d'eux; et ce qui se passe est navrant. D'une statistique portant sur 200 villes, bourgs et villages du département il résulte que, entre 1880 et 1894, en ce qui concerne la mortalité infantile, la mort-natalité est augmentée de 28 pour cent, le nombre des conscrits réformés ou ajournés a triplé; que les mariages ont diminué d'un huitième et le nombre des filles-mères augmenté d'un quart; que la moyenne de nos naissances a baissé de 23 à 19 par 1,000 et celle des décès monté de 22 à 27 par 1,000.

Que si l'on considère spécialement un groupe de 14 communes d'un même canton, ayant ensemble 6,247 habitants, on constate qu'il y a eu dans ce groupe et dans la même laps de temps 95 naissances, 223 décès, 26 mariages, 14 filles-mères et 57 conscrits. dont 32 ajournés ou réformés.

Et le conférencier n'a pas manqué de faire remarquer à son auditoire que pendant que croissait ainsi l'immortalité et la misère physiologique la consommation de l'alcool suivait un accroissement exactement parallèle.

Ce qu'il est aussi bien fait d'examiner, c'est la cause commune et de l'alcoolisme et de l'immortalité. S'il avait poussé jusqu'à la peut-être être le dévouement que l'alcoolisme qui joue vis-à-vis de certains phénomènes sociaux le rôle de cause à lui-même.

Enfin, l'effet de la recherche effrénée de la jeunesse et de l'absence de toute maîtrise de soi. Pour guérir de l'alcoolisme, ne faut-il pas remonter jusqu'à la cause morale qui le rend possible et qui favorise son accroissement?

Formulaire Pratique
Traitement de la Pneumonie.
Appliquer au point douloureux des ventouses sèches ou deux à trois ventouses scarifiées. Le traitement, dont l'efficacité est très contestée, sera appliqué petit et laissé trois heures au plus. L'infant sera tenu assis dans son lit, les jambes enveloppées d'ouate, le corps couvert d'une couverture, dans une chambre modérément chauffée et bien aérée. Contre la fièvre, on donnera l'antipyrine.

Les Princes Artistes.

La reine des Belges est une parfaite inspirée. La reine Marguerite d'Italie a un vrai talent de chanteuse et de pianiste. En outre, elle grave de la mandoline. La princesse Béatrix joue de l'harmonium avec une rare maîtrise.

Le roi Georges de Grèce s'applique aux expériences acoustiques avec des verres et des cloches et a obtenu des effets extraordinaires; il touche aussi du gyralbum, instrument des laymans de Grèce.

Le prince de Galles est d'une virtuosité peu commune sur le bonjo; la princesse, sa femme, est une pianiste distinguée.

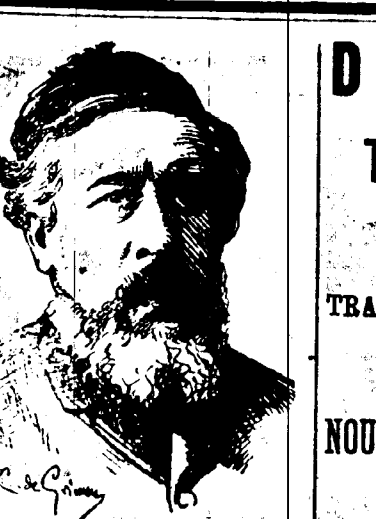
La reine Victoria est une parfaite inspirée. La reine Marguerite d'Italie a un vrai talent de chanteuse et de pianiste. En outre, elle grave de la mandoline. La princesse Béatrix joue de l'harmonium avec une rare maîtrise.

Le roi Georges de Grèce s'applique aux expériences acoustiques avec des verres et des cloches et a obtenu des effets extraordinaires; il touche aussi du gyralbum, instrument des laymans de Grèce.

Le prince de Galles est d'une virtuosité peu commune sur le bonjo; la princesse, sa femme, est une pianiste distinguée.

La reine Victoria est une parfaite inspirée. La reine Marguerite d'Italie a un vrai talent de chanteuse et de pianiste. En outre, elle grave de la mandoline. La princesse Béatrix joue de l'harmonium avec une rare maîtrise.

Le roi Georges de Grèce s'applique aux expériences acoustiques avec des verres et des cloches et a obtenu des effets extraordinaires; il touche aussi du gyralbum, instrument des laymans de Grèce.



GUILLAUME LIEBKNECHT.

Nous annonçons, il y a quelques jours, la condamnation de Guillaume Liebknecht pour avoir prêté, dans un discours à Breslau, la chute du gouvernement allemand et le triomphe du socialisme.

Après avoir été mêlé au mouvement révolutionnaire de 1849 à Baden, il passa en Suisse, d'où il dirigea avec Herwig les associations ouvrières, et revint en Angleterre. Il entra en Allemagne à la suite de l'annexion de 1867 et fut quelque temps rédacteur de la Norddeutsche Allgemeine Zeitung, qu'il quitta lorsque ce journal devint l'organe du prince de Bismarck.

Il prit part à l'agitation ouvrière de 1865, sortit de Prusse et rédigea à Leipzig le journal Mitteldeutsche Volkszeitung, supprimé plus tard par le gouvernement prussien. Liebknecht lui-même fut arrêté pendant un voyage qu'il fit en Prusse, et eut une détention de trois mois.

Elu en 1867 au Parlement de l'Allemagne du Nord, par une élection du royaume de Saxe, il se fit en même temps rédacteur du journal Demokratische Wochenblatt, organe du parti socialiste et des associations ouvrières, et combattit tant à la tribune que dans le journal, les actes de M. de Bismarck, la déclaration de la guerre à la France, la proclamation de l'Église et l'annexion de l'Alsace-Lorraine.

Accusé de haute trahison avec son ami Hebel, et fut condamné à deux ans d'emprisonnement dans une forteresse, le 26 mars 1872, et subit sa peine au château fort de Hufschaden. En janvier 1874, il fut élu député au Reichstag de l'Empire, et y siégea qu'en 1875 et continua à combattre le gouvernement.

Dans le même temps son élection à la deuxième chambre du royaume de Saxe était invalide, parce qu'il ne pouvait justifier d'un séjour de six semaines dans le royaume de Saxe, malgré tous les efforts du gouvernement contre sa candidature, il devint une série de faits tendant à établir la violation du secret des lettres par le gouvernement, et après une vive discussion, obtint la promesse d'une enquête, mars 1879.

Réélu, le 8 novembre 1881, à Mayence, il vit, à plusieurs reprises, son mandat législatif interrompu par des condamnations pour des délits de presse et pour offenses au chancelier de l'Empire, 1882 et 1883.

DEPECHEES Télégraphiques.

Le commerce du Mexique.
Mexico, 23 novembre.—Les recettes des douanes se sont élevées à \$2,087,633 pendant le mois d'octobre.

Scandale Mondain à Londres.
Londres, 23 novembre.—La société mondaine de Londres est sur le qui-vive à l'approche du procès en divorce de M. et Mme Woolston, dans lequel le duc d'Orléans est impliqué comme complice.

Expulsés du Costa-Rica.
New York, 23 novembre.—Le correspondant de San José, Costa Rica, de l'América, annonce que trois individus impliqués dans le scandale de l'assassinat contre le président législateur ont été expulsés du pays.

Les Rois Africains.
Londres, 23 novembre.—M. Joseph Chamberlain, ministre des colonies, a offert mardi dernier un dîner des plus intéressants en l'honneur des rois Khartoum, Sebel et Bathon, souverains des tribus des Bakivra et des Bagrakivra, dans le Soudan, pays sur lequel l'Angleterre a établi un protectorat.

Le Cardinal Satolli.
Washington, 23 novembre.—Les 24 taillies des cérémonies de la remise de la barrette à Monseigneur Satolli, évêque cardinal, ont été terminées.

Le tremblement de terre à Mexico.
Mexico, 23 novembre.—Un tremblement de terre s'est produit de bonne heure ce matin. Des conduites d'eau ont été brisées et quelques maisons se sont écroulées.

La construction de navires japonais en Angleterre.
Londres, 23 novembre.—La première livraison de plaques de tôle aux deux navires japonais commandés en Angleterre par le Japon a été faite ce matin.

Les inurgés cubains attaquent un convoi et sont repoussés.
La Havane, 23 novembre.—Des troupes escortant un convoi d'approvisionnement ont été attaqués sur la route de San Juan. Les inurgés ont été repoussés et ont perdu dix-huit hommes.

Différence d'opinion entre Guillaume et ses ministres.
Berlin, 23 novembre.—Les réformes proposées par les procureurs suivies dans le jugement des militaires en Allemagne ont été l'objet de discussions très sérieuses entre le roi et ses ministres.

Deux voyageurs sont installés dans un wagon de première classe du train de Paris à Nice.
—Vous allez jusqu'à Monte-Carlo?
—Oui, j'y vais tous les ans.
—Vous jouez un peu, sans doute.
—Une fois le matin, une fois le soir. C'est réglé d'avance. Deux séances par jour.
—Et vous perdez quelquefois?
—Je gagne toujours.
—Faites-moi connaître votre système.
—Il est bien simple: je joue du violon, et je ne joue que ça.

Explosion d'une chaudière en Pennsylvanie.
Ligonier, Pennsylvanie, 23 novembre.—La chaudière de la scierie Macke frères, située à deux milles à l'est de Ligonier, a fait explosion à sept heures hier soir.

La Censure en Russie.
Aïkoe, Caroline du Sud, 23 novembre.—La censure russe a retourné à la Alaska Publishing Company, ses copies imprimées de "Star and Banner", de Broadhead, adressé à l'éditeur du Norw. Fremo, avec le mot "Défendu".

Les délégués de Brooklyn à l'Exposition d'Atlanta.
Atlanta, Géorgie, 23 novembre.—Les délégués distingués de la Cité des Églises arrivés par train spécial hier à Atlanta accompagnés de visiteurs de New York et de vingt mille spectateurs enthousiastes, ont fait du "jour" de Brooklyn un des grands succès de l'exposition.

Un schooner saisi.
Philadelphia, 23 novembre.—Le schooner John W. Foster, se rendant occasionnellement de Philadelphia à Tampa, Floride, a été saisi ce matin par les assistants du capitaine des douanes de Lewes, Delaware, au moment où il allait prendre la mer.

Trois personnes noyées dans le Tennessee.
Nashville, Tennessee, 23 novembre.—Mlle Nora White, Thomas Davis et David Collier ont été noyés dans le Grand Creek, sur la rivière Cumberland, à deux milles de Nashville aujourd'hui.

Les funérailles du ministre du Portugal.
Washington, 23 novembre.—Le service funéraire de Señor Theodor, le défunt ministre du Portugal aux États-Unis, a été célébré aujourd'hui à l'église catholique St. Matthew, à Washington, en présence des membres du corps diplomatique.

Papiers importants retrouvés.
Cleveland, Ohio, 23 novembre.—Une dépêche spéciale de Wagon et l'Evening Post dit que deux chameaux, nommés Palmer et Grim, ont trouvé hier dans un magasin de papier, plusieurs lettres contenant des papiers importants volés l'été dernier à Reese sur un train.

Les projets d'Engene V. Debs.
Chicago, 23 novembre.—La réception faite à Engene V. Debs par ses amis de Chicago n'a pas changé sa résolution de quitter la ville pour sa résidence de Terre Haute, dans l'Indiana. Le leader ouvrier a déclaré qu'il n'a pas l'intention de Debs à l'intention de se présenter à Terre Haute où il occuperait des affaires de l'American Railway Union, et de la rédaction d'articles pour le "Railway Times".

La Société d'Education du Sud.
Little Rock, Arkansas, 23 novembre.—Le programme de la réunion des membres de la Société d'Education du Sud, le 31 décembre prochain à Hot Springs, vient d'être publié.

A la cote.
San Francisco, 23 novembre.—Le steamer Escondido, un navire comparativement nouveau dans la cabotage, est à la cote près de la barre d'Umpqua, à un demi mille au sud du détroit.

Le corps du capitaine Winant a été retrouvé.
Le corps du capitaine Winant a été retrouvé dans une très mauvaise position. Le corps du capitaine Winant a été retrouvé dans une très mauvaise position.

Le navire et cargo ont été estimés \$30,000.
Washington, 23 novembre.—L'état du Trésor est aujourd'hui le suivant: \$177,756,000; réserve d'or \$28,254,445.

Le cardinal Satolli.
Washington, 23 novembre.—Les 24 taillies des cérémonies de la remise de la barrette à Monseigneur Satolli, évêque cardinal, ont été terminées.

Le tremblement de terre à Mexico.
Mexico, 23 novembre.—Un tremblement de terre s'est produit de bonne heure ce matin. Des conduites d'eau ont été brisées et quelques maisons se sont écroulées.

La construction de navires japonais en Angleterre.
Londres, 23 novembre.—La première livraison de plaques de tôle aux deux navires japonais commandés en Angleterre par le Japon a été faite ce matin.

Les inurgés cubains attaquent un convoi et sont repoussés.
La Havane, 23 novembre.—Des troupes escortant un convoi d'approvisionnement ont été attaqués sur la route de San Juan. Les inurgés ont été repoussés et ont perdu dix-huit hommes.

Différence d'opinion entre Guillaume et ses ministres.
Berlin, 23 novembre.—Les réformes proposées par les procureurs suivies dans le jugement des militaires en Allemagne ont été l'objet de discussions très sérieuses entre le roi et ses ministres.